

la plaine de Thria , interrogeait le transfuge Dicéus , fils de Théocyde , en croyant entendre retentir l'hymne mystique d'Iacchus , quelque temps avant que le sort des armes prononçât entre Thémistocle et Xerxès (1). Tous se taisaient , quand un vieux musulman , qui fut serviteur du Christ avant d'être le sectateur impie de Mahomet , leur apprend que ce concert angélique est la grande prière des armées grecques , que les enfants d'Islam vainquirent autrefois dans les campagnes de l'Anatolie et de la Romélie. *Ils invoquent le triple dieu qui ne put sauver leurs ancêtres ; ils prient le père , et ils le blasphèment en lui donnant un fils , qu'ils surnomment le Saint , l'Immortel , le Fort. Qu'ils paraissent , et nous verrons si ce dieu les sauvera du tranchant de nos sabres.* Il dit ; et les paroles du renégat , qui abhorre le culte du rédempteur , remplissent d'une espérance barbare celui des Turcs , que les voix furibondes de leurs derviches excitent à entrer dans le *Combat sacré*.

On s'y préparait , ou plutôt on s'y précipitait à l'autre extrémité de la Chersonèse de Pélopos. Les Maniates ou Éleuthéro - Lacons , qui s'étaient trop pressés de livrer les otages que le lieutenant de Khourchid pacha leur avait demandés , apprenant le massacre d'un grand nombre de chrétiens des environs de Mistra , en même temps que les évènements de Calavryta et de Vostitza , venaient de pousser le cri d'alarme. A leur voix , *la guerre , sortie des antres*

---

(1) Voy. Hérodote , Uranie , ch. lxxv.

